

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, December 20, 1989

• 1632

**The Chairman:** Order. We have with us Mr. Mercredi and Mr. Peters to make a presentation this afternoon representing the Assembly of First Nations.

I would like to call upon you to make your presentation. First, though, let me say thank you very much for agreeing to appear before the committee and making the effort to prepare the presentation. As you know, we are involved in the process of looking at the agenda for the foreseeable future and we are looking at picking specific topics where we can advance the issue and do something constructive. So we appreciate your involvement in this process and your contribution.

Please proceed.

**Chief Ovide Mercredi (Manitoba Region, Assembly of First Nations):** Thank you, Mr. Chairman, for inviting the Assembly of First Nations to participate in your agenda-setting and prioritization exercise.

We have divided our presentation to you this afternoon into the following themes: first, major issues for the Assembly of First Nations; second, the need for aboriginal issues to be dealt with in the political forums; third, the role of the Standing Committee on Aboriginal Affairs as an agent for change; fourth, some specific proposals for political discussions. I will begin our discussion by making representations in the first two areas. My colleague, Ontario Regional Chief Mr. Gord Peters, will do the balance of the presentation.

First, major issues for the Assembly of First Nations. As you can appreciate from your experience as members of this committee, there are many social, economic, environmental, educational, legal, human rights, treaty and aboriginal rights, and political issues confronting the First Nations in Canada. The majority of these issues are a direct result of impediments present in the Canadian legal-political system and are not attributable to our own volition.

• 1635

Accordingly, the solutions for the majority of these issues are not within our immediate grasp and power. Try as we may to solve these problems on our own, we know that without the involvement of the federal government most of the solutions that we seek for the many problems we deal with at the national, regional and community levels will be achieved only with the full and pro-active involvement of the Prime Minister, his Cabinet, his

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 20 décembre 1989

**Le président:** La séance est ouverte. Nous accueillons aujourd'hui messieurs Mercredi et Peters qui nous parlerons au nom de l'Assemblée des premières nations.

Je vais vous laisser la parole dans un instant, mais avant de le faire, je voudrais vous remercier de votre présence ici aujourd'hui et du temps que vous avez consacré à la rédaction de votre mémoire. Nous essayons d'établir notre programme, et nous voulons choisir certains dossiers au règlement desquels nous pouvons contribuer de façon constructive. Nous vous remercions donc de votre collaboration.

Veuillez commencer.

**Le chef Ovide Mercredi (région du Manitoba, Assemblée des premières nations):** Je vous remercie, monsieur le président, d'avoir invité l'Assemblée des premières nations à participer à l'élaboration de votre programme et de vos priorités.

Notre exposé portera sur les sujets suivants: Premièrement, les questions auxquelles l'Assemblée des premières nations attache une importance toute particulière; deuxièmement, la nécessité de discuter des questions autochtones dans des tribunes politiques; troisièmement, le rôle du comité permanent des Affaires autochtones en tant que catalyseur du changement; quatrièmement, certaines propositions précises pouvant faire l'objet de discussions politiques. Je vous parlerai de deux premiers sujets, et mon collègue, le chef régional de l'Ontario, M. Gord Peters, vous parlera des deux autres.

Commençons par les questions auxquelles l'Assemblée des premières nations attache une importance toute particulière. Vous savez, à titre de membre de ce comité, que l'Assemblée des premières nations se préoccupe de nombreuses questions d'ordre social, économique, environnemental, éducatif et juridique, ainsi que de questions se rapportant aux droits de la personne, aux droits des autochtones et aux droits issus de traités. La plupart des problèmes qui se posent dans ces domaines ne nous sont pas attribuables, et résultent des lacunes du système juridico-politique canadien.

Par conséquent, il ne nous est pas donné de pouvoir régler nous-mêmes la majorité de ces problèmes. Tous les efforts que nous pourrions y consacrer sont voués à l'échec sans la participation du gouvernement fédéral. Le règlement des problèmes auxquels nous sommes confrontés à l'échelle nationale, régionale et communautaire, ne peuvent être réglés sans la participation pleine et entière du premier ministre et de